Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 80 (2000)
Heft: 541: La place bancaire du XXIe siècle

Rubrik: Expositions

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

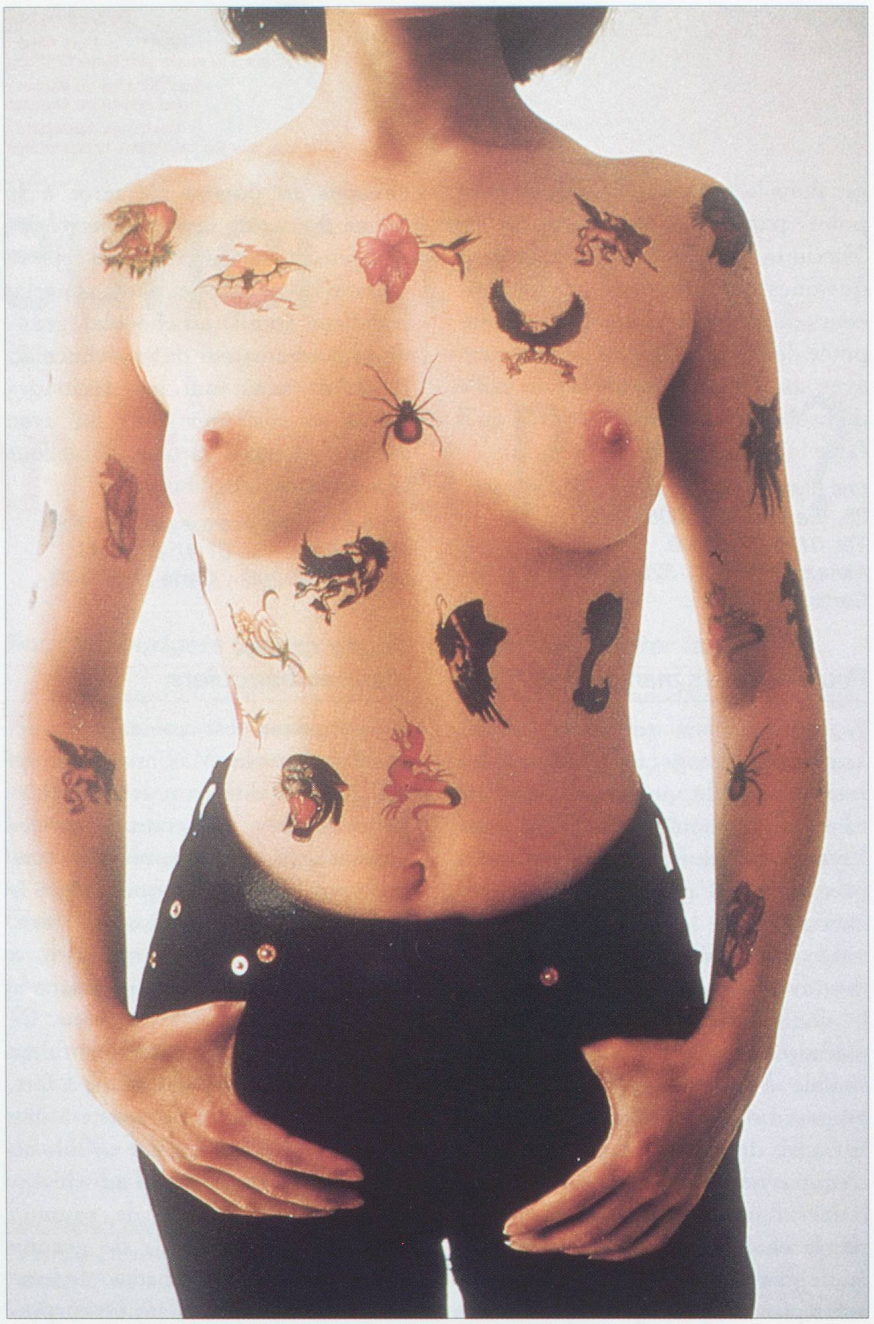
LYON

Exotismes

Les arts premiers sont entrés au Louvre depuis quelques mois. Célébrées, adulées après avoir été ignorées, les productions artistiques non occidentales sont enfin légitimées dans le plus beau musée du monde. Qu'à cela ne tienne, pour prouver le dynamisme des artistes à l'heure de la mondialisation, la biennale d'art contemporain a décidé de livrer au public le fruit de l'imagination débordante issue de toutes les civilisations. Ethnologie, exotisme, culture, ce sont de formidables nouveaux horizons que nous découvrons dans ces œuvres venues d'Amérique, d'Asie, d'Afrique ou d'Australie. Une démonstration enthousiasmante du foisonnement actuel d'énergie.

Isabelle Spaak
Journaliste

► *Partage d'exotisme.*
Biennale de Lyon art contemporain,
69001 Lyon.
Tél. 04.72.07.41.41.
www.biennale-de-lyon.org.
Jusqu'au 24 septembre 2000.



Art Orienté. Objet Skin culture, trying : «animals on me». © Biennale de Lyon.

STRASBOURG

Geer van Velde

Non, ce n'est pas Bram, c'est son frère. Une peinture pudique, secrète, tout en sensibilité retenue. Elle *« est excessivement réticente, agit par des irradiations que l'on sent défensives »* écrivait, en 1946, Samuel Beckett, l'ami fidèle des deux frères. Geer débuta comme peintre-décorateur à La Haye avant de rejoindre Bram à Paris et d'affirmer sa vocation d'artiste. Un parcours qui le mènera de la figuration à l'abstraction mais toujours dans un éloignement du monde et de ses turbulences qui marqueront son œuvre d'une lumière presque spirituelle. Légèreté et transparence, comme une obsession de ne pas s'imposer. Un pur éloge de la discrétion.

► *Musée d'Unterlinden, 68000 Colmar.*
Tél. 03.89.20.15.58.
www.musee-unterlinden.com.
Jusqu'au 29 octobre 2000.

PARIS

Dans le champ des étoiles

Fasciné par la lune ? Fou du ciel ? Accro à l'appareil photographique ? Vous n'êtes pas tout seul. Depuis 1850, ils sont des dizaines et des dizaines comme vous à scruter les cieux pour les fixer sur la pellicule. Astronomes, plasticiens et photographes bien sûr ont expérimenté toutes les façons de représenter les astres. Scientifiques ou poétiques, les 200 représentations de l'univers répertoriées ici ont fait reculer les limites du connu. Particulièrement fécondes, les années 20 et 30 ont inauguré une imagerie aux frontières du réel grâce à des artistes tels que Man Ray, Raoul Ubac et Moholy Nagy. N'hésitez plus, levez la tête.

► *Musée d'Orsay, 75007 Paris.*
www.musee-orsay.fr.
Jusqu'au 24 septembre 2000.

TOURAINE

Labyrinthes

Dédale et le minotaure, les jardins galants du XVIIe ou les parcours dallés de nos cathédrales, le labyrinthe prend toutes les formes et toutes les significations. Théâtre des jeux de l'amour et du hasard, des défis ou d'une quête mystique d'ab-

Festival International des Jardins Chaumont-sur-Loire
© Yann Monel

solu, on n'y pénètre jamais innocemment. Bien que le concept de ce gigantesque parcours végétal éphémère soit devenu presque banal (il existe depuis 5 ans), il renouvelle le concept des parcs de loisirs et essaime des petits dans toute la France (Tarn, Lot, Charente-Maritime, etc.) sur des thèmes à chaque fois différents. Cette fois ce sera le Petit Prince qui sera à l'honneur. Minotaure, Thésée et Ariane n'y retrouveraient pas leurs petits.

► *Parc Labyrinthus à 37310 Reignac-sur-Indre. www-labyrinthus.com*

GENEVE

Baselitz maniériste

Quand les artistes exposent leurs collections personelles, l'amateur d'art se régale. C'est encore une fois le cas avec ces splendides estampes maniéristes rassemblées par le peintre-graveur allemand Georg Baselitz depuis 1965. Découvertes par hasard lors d'un voyage à Florence, ces œuvres imprimées, datant du XVIe siècle, démontrent avec vigueur l'élan de liberté créatrice de ces grands noms européens de l'histoire de l'art tels que Jean Mignon en France, Parmigianino et Andrea Schiavone en Italie ou Hendrik Goltzius aux Pays-Bas. L'ornementation et la décoration comme une libre réinterprétation du réel. Jouissif.

► *Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire, 1204 Genève. Tél. ++41/22.418.27.70. Jusqu'au 22 octobre 2000.*

CHAUMONT-SUR-LOIRE

Libres jardins

Oser ! C'est la devise du Festival de Chaumont depuis 9 ans. Grand rassemblement d'idées hétéroclites avec pour seul lien la nature, cette manifestation en plein air est le nec plus ultra de l'art de jardiner. Les salades à l'envers, les parapluies sur la pelouse, l'eau comme une sculpture et les haies taillées comme des tableaux, les paysagistes et les architectes s'en donnent à cœur joie et rivalisent d'humour dans leurs 30 parcelles individuelles. Japon, Espagne, France ou Ecosse, toutes les imaginations sont au rendez-vous. Et nous, on vient s'abreuver à leur source.

► *Conservatoire international des parcs et jardins et du paysage, 41150 Chaumont-sur-Loire. Tél. 02.54.20.99.22. Jusqu'au 22 octobre 2000.*

NICE

Beautés japonaises

Pour une fois ce n'est pas la sophistication qui prime. Oubliez vos références culturelles. Faites fi des représentations religieuses ou aristocratiques qui ont marqué votre appréciation de l'art japonais. Car c'est tout autre chose que vous allez rencontrer en franchissant les portes du somptueux bâtiment, aux formes épurées, imaginé par l'architecte Kenzo Tange. Petites figures modestes de l'art populaire nippon de la période Edo (XVIIe-XVIIIe), c'est à leur découverte que vous partez aujourd'hui grâce à la collection de l'Américain Jeffrey Montgomery. Inventé en 1925 pour désigner l'art du peuple dans son sens le plus noble, le mot «mingei» représente l'art de la vie quotidienne. Peintures, sculptures, masques, laques, céramiques, mobilier ou textile, les objets pratiques sont vénérés et leurs artisans qualifiés de «Trésors vivants». De la beauté spirituelle érigée en art de vivre. Emouvant.

► *Musée des Arts Asiatiques, 06200 Nice. Tél. 04.92.29.37.00. www.arts-asiatiques.com. Jusqu'au 3 décembre 2000.*

BORDEAUX

Présumés innocents

« Messieurs les critiques le disent souvent, que mes tableaux ressemblent aux gribouillis ou aux dessins d'enfants. Si seulement c'était vrai. Ce que peint mon petit Félix (son fils) *vaut bien mieux que tous mes tableaux car trop souvent chez moi, cela a filtré goutte à goutte à travers le cerveau »*, écrivait Paul Klee en 1922. Structurée en six grands chapitres - Territoire, Jeux, Imaginaires, Enfances et adolescences, Souvenirs d'enfance, De l'enfant-roi à l'enfant-victime -, l'exposition du CapcMusée d'art contemporain explore les relations que l'art entretient avec le monde privilégié de la spontanéité. Liberté de figuration des graffitis ou de l'art brut dans les années 50 et retour au « paradis perdu » pour de nombreux artistes de la décennie 90, les motivations sont diverses mais toujours fécondes. Quatre-vingt artistes internationaux sont représentés pour un hymne à l'innocence ou à la perversité.

► *«Présumés innocents : l'art contemporain et l'enfance». CapcMusée d'art contemporain, 33000 Bordeaux. Tél. 05.56.00.81.50. Jusqu'au 1er octobre 2000.*

Daniel Oates : « Untitled (bird) », 1998. CapcMusée d'art contemporain, Bordeaux.

« Chat faisant un signe d'invité (Maneki-meko) ». Epoque Meiji, XIXe siècle. Argile peinte. Coll. Jeffrey Montgomery.
© Stefano Ember